

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N.B. 12 FEVRIER, 1925

J. G. BOUCHER, rédacteur

En Marge de l'Election de Gloucester

L'élection du comté de Gloucester a donné le résultat généralement attendu. Le procureur-général Rand a été élu par une belle majorité, dans un comté presque entièrement catholique et d'immense majorité française. Or, M. Rand, on le sait, venait de subir une défaite dans sa propre ville de Moncton, ville en majorité anglaise et protestante.

C'est bien là une nouvelle preuve de la largeur d'esprit des Acadiens qui n'ont même pas voulu mettre un des leurs pour faire la lutte au ministre. Quel profit les Acadiens retireront-ils de cette attitude?

Le lendemain de l'élection, le 6 février, nous avons entendu un employé du gouvernement, le Dr. Corbett, médecin du Workmen's Compensation Board, affirmer que toute la correspondance adressée à cette commission devrait être en anglais. Ce médecin ne devine est français et qu'une plus grande proportion de la province est française et qu'une plus grande proportion encore des journaliers qui tombent sous le contrôle de cette commission sont français. Il ne lui était même pas venu à l'esprit que la réforme à faire serait d'avoir à l'emploi de la "Compensation Board" un employé français ou réellement bilingue.

On sait que cette commission se compose des messieurs suivants: John A. Sinclair, chairman; Frank C. Robinson, vice-chairman; James L. Sugrue, commissioner; et que leur avis médical est le Dr. Corbett.

Y a-t-il un seul employé français dans cette commission? Nous n'en avons jamais entendu parler. Nous avons, par contre, l'affirmation du Dr. Corbett qui prétend que pour le bon fonctionnement de la commission, toute la correspondance devrait se faire en anglais.

Et d'ailleurs il ne nous a jamais été donné de voir un seul mot de français venant de cette commission. Le pauvre journaliste français devra payer quelque chose pour lui remplir les formulaires qu'il lui faut déchiffrer la correspondance.

On dit que M. Rand est fort bien disposé à l'égard de la population française. Il a certes raison de l'être après ce qui vient d'arriver. Va-t-il faire peser le poids de son influence pour améliorer le sort des journaliers de langue française dans leurs relations avec la "Compensation Board"? Va-t-il prendre les moyens pour faire l'éducation du Dr. Corbett? Ce serait montrer un peu de reconnaissance envers des gens qui viennent de lui rendre un fameux service.

Et M. Rand n'ignore pas non plus que la population française réclame un changement de programme dans nos écoles, que nous désirons plus de français pour nos enfants. Il doit savoir aussi, s'il ne le sait, pas il le sait, que seule la crainte de causer des ennemis à son chef politique, empêche un grand nombre des nôtres de pousser cette question, avant les élections générales de l'été prochain. M. Rand sait maintenant pas expérience sur qui, lui et son chef, peuvent compter. Il serait également bon que le procureur-général emploie un peu de son influence pour résoudre cette importante question qui est la plus chère aux VRAIS Acadiens.

Nous espérons que M. Rand montrera qu'il a le coeur à la bonne place et que les français de Gloucester ne regretteront pas l'attitude prise à son égard.

Et forts de cette espérance, nous allons d'avance lui donner un bon conseil: "Qu'il persuade son chef que la manière scandaleuse avec laquelle on administre actuellement la loi de prohibition est la pierre d'achoppement qui fera crouler le gouvernement Veniot et qui forcera ses amis eux-mêmes à dire après sa défaite: "Il l'a bien mérité."

D'Erangen.

S. G. MGR RUCH ENUMERE LES DANGERS QUI MENACENT LA FRANCE ET L'ALSACE-LORRAINE

LA RESISTANCE EST ENERGIQUE

Strasbourg.— C. Sp. — S. G. Mgr Ruch, le vaillant évêque de Strasbourg vient de publier une lettre dans laquelle il dit ce qui suit:

"L'Heure est grave, critique, grosse de périls. L'Alsace catholique est en danger. Des adversaires impitoyables lui ont déclaré une guerre acharnée. Ils veulent détruire notre sainte religion. Et pour y parvenir ils ont résolu de faire élever l'enfant malgré la volonté des parents, dans des écoles sans Dieu; ils s'efforcent de pervertir la jeunesse par l'immoralité; ils sont décidés à proscrire plusieurs Congrégations religieuses et à toutes les retirer du droit d'enseignement; ils ont juré de remplacer un Concordat qui, pendant plus d'un siècle, a garanti la paix religieuse, par des dispositions qui, condamnant l'église à une existence précaire et misérable, paralysent son action civilisatrice et l'empêchent de se dévouer autant qu'elle le voudrait au bien public.

"La France est en danger! Des hommes — et ils sont des milliers — qui ne croient plus en Dieu et ne respectent plus ses lois, qui ne connaissent d'autres pouvoirs que la force matérielle et qui espèrent la détenir demain, annoncent eux-mêmes bruyamment qu'ils vont bouleverser de fond en comble la société et détruire entièrement toute l'antique civilisation chrétienne. Ces nouveaux barbares — et ils ne sont pas à nos portes, ils travaillent au sein même de la nation — déclarent bien haut qu'ils supprimeront tout ce qui les gêne: fortune, liberté, vie des particuliers. Ni la famille, ni la morale ne trouveront grâce devant eux. Et ce qui fut la France devient une terre stérile et sans richesses, la proie de l'ennemi, un inhabitable enfer.

"Contre ces mesures, prêtres et catholiques d'Alsace dressent leur résistance, avec quelle énergie, les adversaires ne l'ignorent pas et hésitent. L'ennivers catholique le constate, et ils vous admire. Votre évêque le sait mieux que personne et de tout coeur, avec confiance et fierté il vous adresse le merci le plus cordial de la sainte Eglise."

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

LES SYNONYMES DANS LA LANGUE FRANÇAISE

I Lorsque, dans un de nos derniers articles, nous avons parlé des Synonymes, quelqu'un nous a déclaré que nous en avions dit trop, ou trop peu... Peut-être, c'est une manière polie de nous faire savoir que nous n'avions pas été assez clair! Revenons donc un tantinet sur ce sujet.

Le Synonyme est chose bien commode, car il permet à l'écrivain, à l'orateur, de rappeler la même idée sous une autre forme extérieure. Oui. Mais en réalité, y a-t-il de vrais Synonymes? Peut-on employer exactement un mot pour un autre? Et les gens qui en usent et en abusent ne sacrifient-ils pas à l'élégance de leur langage un facteur bien plus important: la propriété des termes de la langue? Or c'est en effet un Synonyme? Le Dictionnaire Larousse répond: "Les Synonymes sont des mots qui ont à peu près la même signification." A peu près — mais pas tout à fait! Le Dictionnaire donne comme exemples: ÉPÉE et GLAIVE. Au fond, ces mots ne se rapportent pas à des objets identiques, car le GLAIVE est

"une épée tranchante"; et il y a des épées sans tranchant! Le Glaive du légionnaire romain n'a aucun rapport avec l'Épée profondément pacifique du monde de l'Académie Française. "Épée" est un nom générique; "glaive" désigne une subdivision de ce genre. Par suite, quand nous employons un de ces mots pour l'autre, nous manquons de précision, ou n'observons pas la propriété des termes. Cet exemple est très caractéristique. On pourrait appliquer à toute cette matière le vieux proverbe français: "Ne confondons pas AUTOUR pour ALENTOUR."

Il est à remarquer que les premiers grands modèles de notre belle langue — Ronsard et les autres écrivains de la Pléiade, ainsi que Malherbe — cherchaient à agrandir le vocabulaire usuel, non par le maniement d'une multitude de Synonymes, mais par l'usage de termes techniques empruntés aux corps de métier — voire même aux marchands de fruits et aux chiffonniers!

(A suivre)

George Nestler Tricoché.

Cette Balance du Commerce

L'Évangéline du 22 janvier publiait sous les initiales F.S., l'une des meilleures défenses parues dernièrement sur la conduite du gouvernement à l'égard de l'embargo sur le bois de pulpe. La même journée notre ami A.R. donnait à F.S., une réponse adroite, comme à l'ordinaire.

Le gouvernement n'imposait pas l'embargo de peur, en limitant nos exportations de bois aux États-Unis, d'établir contre nous une balance commerciale défavorable et par suite de diminuer la valeur de notre devise monétaire.

Une balance favorable du commerce: tel serait donc le dieu pour lequel les Canadiens doivent vivre et mourir comme pendant la guerre ils devraient vivre et mourir. Les journaux publient de temps à autre des statistiques sur l'état du commerce entre le Canada et l'étranger; plus d'une bonne âme s'est sans doute écriée riche ou a espéré le devenir par le fait que le Canada a pendant l'année exporté plus de marchandises qu'il n'en a importé. Un commerçant qui gagne plus qu'il ne dépense, s'enrichit. Le vulgaire en a donc conclu que tout pays qui maintient un excédent des exportations sur les importations, (c'est-à-dire une balance favorable) est payé en or ou en argent, augmente par le fait même, sa richesse.

Ce raisonnement constitue un pur sophisme et pêche par la base. En économie politique cette manière de faire fortune correspond à peu près à la méthode Coné.

Tout ceci repose sur la croyance populaire que l'or et l'argent constituent la richesse. Cela est faux. La monnaie n'est qu'un moyen conventionnel d'échange pour ce qui en soit à la valeur: tout ce qui est nécessaire à la nourriture, au vêtement et au logement des hommes, et en général tout ce que la monnaie achète.

D'abord si l'or et l'argent apporté au Canada par une balance commerciale favorable augmente la richesse, cela doit nécessairement appauvrir le pays d'où cet

or ou cet argent provient. Or il n'en est rien. L'argent qui sort du Canada y est remplacé par des denrées d'égale valeur, car personne ne donne son argent pour rien recevoir en retour, et l'argent apporté au Canada y prend la place de denrées destinées à la nourriture, au maintien et à l'emploi du peuple. Le commerce et l'échange, et non les balances commerciales, déterminent l'avancement et la prospérité.

Le commerce étranger seul, grâce aux balances favorables, importe l'or et l'argent au Canada; si cela apporte aussi la richesse, alors pourquoi ces chemins de fer et ces travaux susceptibles de favoriser le commerce domestique puisque ce commerce ne peut apporter un seul sou au pays. La vérité est que le commerce domestique est le plus avantageux en fournissant plus de revenu pour quantité égale de capital et fournissant plus d'ouvrage au peuple. Néanmoins le commerce étranger ne laisse pas d'être utile puisque, en écoulant le surplus de production en échange de marchandises utiles, il empêche le prix de baisser, encourage le travail et sa division, suscite les inventions, active la production et partant la richesse.

Si la richesse se trouvait dans l'or et l'argent, toute contrée dépourvue de mines serait vouée à la ruine. L'or et l'argent sont des marchandises comme d'autres; celui qui produit de quoi acheter l'or et l'argent n'en manquera pas plus que le Canada ne manque de sucre.

Un pays s'enrichit lorsque sa production dépasse sa consommation. Son enrichissement ne saurait dépendre des balances commerciales car sa consommation ne correspond pas à ses importations. Ce qui cause l'appauvrissement d'un pays, c'est une armée de 500.000 hommes qui, tout en cessant de produire continuent à consommer, c'est l'émigration de notre jeunesse aux États-Unis, laissant au Canada une classe généralement improductive: les enfants, les malades et les vieillards.

Une balance de commerce défavorable produit la rareté de l'or et de l'argent, cette rareté en fait monter le prix en augmentant le pouvoir d'achat, la baisse du prix des marchandises qui en résulte favorise les exportations c'est-à-dire que l'or et l'argent reviennent

LA 4eme SESSION DU 14eme PARLEMENT CANADIEN

Le discours du trône ne contient rien de sensationnel.— La réduction des taux de transport.— La réforme du sénat.— L'outillage des ports canadiens.

L'ouverture du Parlement, au point de vue social ressemble à toutes celles qui ont eu lieu depuis des années, mais il y a eu un précédent important: un caucus du parlement conservateur. Ordinairement, les réunions de ce genre ne se tiennent pas aussi vite. Il y avait une raison importante: le manifeste du chef de l'Opposition sur la politique tarifaire qu'

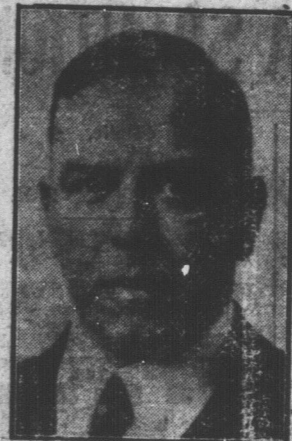
trône vice-royal. Son Excellence a ensuite commencé la lecture du Discours du Trône qui indique le programme du gouvernement.

En résumé, le gouvernement demandera au parlement de voter des lois pour:

- 1- Egaliser les taux de fret entre les provinces et les localités;
- 2- Donner au gouvernement le contrôle des taux océaniques;
- 3- Améliorer l'outillage des ports sur les deux côtes et sur le St Laurent;
- 4- La colonisation et la construction d'un réseau ferré dans le district de la rivière de la Paix;
- 5- Amender le Grand Act.

LES NOUVEAUX DEPUTES

Cinq nouveaux députés ont été présentés, hier, au président de la Chambre, tous libéraux. Le seul conservateur élu depuis la dernière session M. G. Sterling, de Yale, ne sera à Ottawa que dans quelques jours. Les nouveaux députés qui ont pris leur siège sont: Le Général Fiset, de Rimouski; M. Hanna, de Hastings-Guest; M. W. J. Hushion, de Saint-Antoine de Montréal; M. Wm.-B. Snowball, de Northumberland; M. J.-F. Pouliot, de Témiscouata.



L'Hon. Mackenzie King, Premier-Ministre du Canada.

Il entend faire discuter à la présente session. Le hon. M. Meighen n'assistait pas au caucus afin de laisser entière liberté à ses partisans. Ces derniers ont unanimement approuvé la politique de M. Meighen, qui veut la protection douanière ainsi que la nomination d'une Commission permanente du tarif.

LE DEBAT SUR L'ADRESSE

La discussion sur le discours du Trône ne commencera que lundi la Chambre étant ajournée pour la fin de la semaine. Le deux premiers orateurs seront: Si Eugène Fiset et M. Charles E. Hanna.

SEANCE D'OUVERTURE

Au son de vingt-et-un coups de canon, Son Excellence le Gouverneur-Général est arrivé avec sa suite, harrassés, lance au poing, et cheveux caracolant. Dès son arrivée, lord Byng est entré par la porte du Sénat, réglant ainsi une question d'étiquette protocolaire qui troublait beaucoup les cercles parlementaires. Il a été rencontré à la porte par le huissier de la Verge Noire qui l'a conduit au

L'Hon. Arthur Meighen, Chef du parti Conservateur.

Leurs parrains parlementaires ont été les Honorables Mackenzie King, Ernest Lapointe, A.-B. Copp, J.-A.P. Cardin, James Murlock et M. Pius Michaud.

M. Hanna le vainqueur d'Hastings, a reçu une ovation. Il a été élu contre M. Gus Porter, à la suite d'accusation que ce dernier a portée contre l'hon. James Murlock, ministre du travail, en rapport avec le retrait de son dépôt de la "Home Bank". M. Murlock était son parrain parlementaire et il avait l'air aussi heureux que le nouveau député.

M. Edouard Taschereau a été de nouveau nommé assistant sergent d'Armes pour la session.

et le papier-monnaie remplaceraient l'argent sinon, sans de graves inconvénients, du moins avec efficacité.

Mais n'importe-t-il pas au bien-être du Canada de conserver une balance commerciale favorable à cause de l'influence de cette balance commerciale sur le change, en d'autres mots la valeur du dollar Canadien. Nous le verrons la semaine prochaine.

Cognosco.

L'ACADIE: SON HISTOIRE

Conférence par M. H.-P. LEBLANC
MARDI le 17 FEVRIER
A la Salle de l'Ecole Publique
Au profit de la Bibliothèque Paroissiale.
Admission: 25c.